

# La vie après la mort



# La vie après la mort

« Si un homme meurt, revivra-t-il ? »

*Job 14:14*

Aucun sujet n'est plus fascinant et universel que la possibilité d'une vie après la mort. Cela s'explique par le caractère universel de la mort et par le désir de vivre qui anime tous les êtres humains doués de raison. Dans des circonstances normales, personne ne souhaite mourir, mais tous savent que, dans la mesure où l'on peut se projeter dans l'avenir, la mort attend chaque membre de la race humaine. La question de savoir s'il y a une vie après la mort est donc dans le cœur de tous et sur les lèvres de beaucoup.

À travers les âges, frustrés par la mort de leurs proches et convaincus de leur propre disparition finale, les hommes et les femmes ont imaginé toutes sortes de philosophies pour apaiser leurs craintes et nier la réalité de ce qui est si tragiquement vrai. Ils ont tenté de croire que la mort n'est pas ce qu'elle semble être, qu'elle n'est pas une ennemie mais une amie, un moyen pour les humains d'entrer dans un autre royaume de la vie, plus sublime.

Les questions ont été posées maintes et maintes fois, tant par les savants que par les ignorants : Où sont les morts ? Que se passe-t-il exactement lorsqu'une personne meurt ? Les morts sont-ils plus vivants que les vivants ? Il y a des milliers d'années, le prophète Job a demandé : « Quand un homme meurt, vivra-t-il ? » (Job 14:14). Ainsi, le prophète de Dieu s'est exprimé au nom d'innombrables millions de personnes qui ont pleuré la perte d'êtres chers et qui, comme toute l'humanité, redoutent l'arrivée d'une mort certaine.

Job avait un intérêt personnel et vital à la réponse à sa question : « Si un homme meurt, vivra-t-il encore ? », car il venait de demander à Dieu de le laisser mourir. Job n'était pas las de vivre, mais il était épuisé par la souffrance au point de se demander si la vie dans de telles conditions valait la peine d'être vécue.

Jacques a écrit : « Vous avez entendu parler de la patience de Job » (Jacques 5:11). Job avait besoin de patience, car Dieu avait permis que des calamités extrêmement graves s'abattent sur lui. Ses troupeaux, ses troupeaux et sa famille avaient tous été détruits. Il avait perdu la santé et était atteint d'une maladie de peau répugnante qui couvrait tout son corps. Finalement, sa femme s'était retournée

contre lui et lui avait dit : « Maudis Dieu, et meurs. »  
Job 2:9

Cependant, Job n'avait aucune intention de maudire Dieu. Il faisait confiance à Dieu même s'il ne comprenait pas pourquoi il était autorisé à souffrir si cruellement. Il était compréhensible qu'il cherche à être libéré de ses souffrances si telle était la volonté de Dieu, alors il pria : « Oh, que tu me caches dans le sépulcre, que tu me gardes secret, jusqu'à ce que ta colère soit passée, que tu me fixes un terme et que tu te souviennes de moi ! »  
Job 14:13

Après avoir ainsi demandé à Dieu de le laisser mourir, Job s'est interrogé sur ce que cela impliquerait si Dieu répondait à sa prière et lui permettait de mourir. Il a donc demandé : « Si un homme meurt, vivra-t-il encore ? » Job parlait du point de vue de sa propre expérience et de ses propres sentiments, mais en tant que prophète de Dieu, ses paroles sont inspirées par Dieu, et nous savons donc qu'il a formulé la question concernant la vie après la mort d'une manière qui est conforme à la vérité de la Parole de Dieu sur le sujet.

Il est donc important de noter que Job n'a pas demandé : « Si un homme meurt, est-il plus vivant

que jamais ? » Il n'a pas non plus demandé : « Si un homme meurt, cela signifie-t-il qu'il a simplement déménagé dans une autre pièce, ou qu'il est allé au ciel, ou dans un lieu de tourments ? » Job savait que lorsqu'un homme meurt, il est mort, et la question qu'il a posée était donc : « Si un homme meurt, revivra-t-il ? »

Ainsi, notre attention est attirée sur la grande vérité fondamentale de la Bible selon laquelle la vie après la mort dépend de la résurrection, du réveil des morts. Il y a un espoir de vie après la mort, non pas parce qu'il n'y a pas de mort, mais parce que Dieu a promis d'utiliser sa puissance pour redonner vie aux morts. Job savait que s'il était autorisé à mourir pour échapper à d'autres souffrances, Dieu le ramènerait plus tard à la vie, car il a ajouté : « Je m'attendrai (dans la mort) tous les jours de mon exil, jusqu'à ce que mon changement (de la mort à la vie) arrive. Tu m'appelleras, et je te répondrai ; tu désiras l'œuvre de tes mains. » Job 14:14,15

## **L'esérance de la résurrection**

L'affirmation de Job selon laquelle Dieu, en son temps, le rappellerait de la mort, est tout à fait conforme au témoignage de toute la Parole de Dieu sur la question de la vie après la mort. C'est cette

espérance de la résurrection qui est exposée si clairement et avec une assurance si réconfortante dans le Nouveau Testament.

L'apôtre Paul a écrit : « Puisque la mort est venue par un homme, la résurrection des morts est aussi venue par un homme. » (1 Corinthiens 15:21). Les deux « hommes » mentionnés dans ce texte sont Adam et Jésus. Adam a transgressé la loi divine et a attiré sur lui-même et sur sa postérité la peine de mort. Jésus a pris la place du pécheur dans la mort et a ainsi rendu possible la libération de la race adamique de l' , par le moyen d'une résurrection. C'est ce que Paul voulait dire lorsqu'il a écrit : « Le salaire du péché, c'est la mort ; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus-Christ notre Seigneur. » Romains 6:23

La résurrection des morts est si essentielle à l'assurance de la vie après la mort que l'apôtre Paul, écrivant au sujet des chrétiens, a souligné que s'il n'y a pas de résurrection, « ceux qui se sont endormis en Christ sont aussi perdus » (1 Corinthiens 15:18). Cela signifie simplement que s'il n'y a pas de résurrection, même ceux qui croient maintenant en Christ et suivent ses traces périssent dans la mort.

## **Pourquoi cette confusion ?**

Puisque la Bible enseigne si clairement que l'espérance de la vie après la mort repose sur la promesse de Dieu de ramener les morts à la vie lors de la résurrection, on peut naturellement se demander pourquoi tant de ceux qui professent croire aux enseignements de la Bible sont confus à ce sujet. L'origine de cette confusion remonte au jardin d'Éden.

Dieu dit à Adam : « Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement. » (Genèse 2:17). Plus tard, Satan, parlant par l'intermédiaire du serpent, l' , interrogea Ève à ce sujet en disant : « Dieu a-t-il vraiment dit : Vous ne mangerez pas de tous les arbres du jardin ? » (Genèse 3:1). Ève confirma ce que Dieu avait dit, y compris sa déclaration selon laquelle la mort serait la punition pour la désobéissance. versets 2,3

Alors Satan répondit à Ève : « Vous ne mourrez certainement pas. » (Genèse 3:4). C'était un démenti de ce que le Créateur avait dit. En effet, Satan accusait Dieu de mentir lorsqu'il disait que la mort serait la punition pour la désobéissance. Il est possible que Satan ait cru qu'il pouvait d'une

manière ou d'une autre contrecarrer le dessein divin d'infliger la peine de mort à l'homme. Si tel était le cas, il découvrit rapidement que ses efforts étaient vains, car la race humaine commença à mourir.

Cependant, Satan n'admit pas qu'il avait tort. Au lieu de cela, il commença, par l'intermédiaire d'agents humains, à répandre la propagande selon laquelle la mort n'est pas ce qu'elle semble être, qu'en réalité, la mort n'existe pas. Dans la mesure où il pouvait amener les gens à croire cela, il prouvait qu'il avait dit la vérité lorsqu'il avait dit à la mère Ève : « Vous ne mourrez certainement pas », vous ne ferez que sembler mourir, et lorsque vous semblerez mourir, vous serez en réalité plus vivants que jamais.

Pour ceux qui ont confiance en la Parole de Dieu, il n'y aura aucune difficulté à décider laquelle des déclarations d'e faites dans le jardin d'Éden doit être acceptée. C'est le Créateur qui a déclaré : « Le jour où tu en mangeras, tu mourras certainement », et nous savons que Dieu a dit la vérité. C'est Satan qui a dit : « Vous ne mourrez certainement pas », et nous savons qu'il n'a pas dit la vérité. Jésus a dit de Satan : « Il est menteur, et il est le père du mensonge. » Jean 8:44

Non seulement Satan est un menteur, mais, comme Jésus l'a déclaré, il est « le père du mensonge ». En d'autres termes, Satan est à l'origine du premier mensonge, et ce fut le mensonge le plus dévastateur et le plus profond jamais proféré. Ce mensonge, qui trouve son origine dans le jardin d'Éden, a corrompu la vérité sur la mort dans l'esprit des peuples de toutes les nations et de toutes les religions ; tandis que la vérité, telle qu'elle a été exprimée par Dieu dans la déclaration « Tu mourras certainement », n'a été crue que par un nombre relativement restreint de personnes.

## **Le mensonge de l'« entité séparée »**

Il est évident pour tous que le corps humain meurt. Satan savait qu'il ne pouvait en aucun cas tromper les gens à ce sujet, alors il a commencé à répandre l'idée qu'il existe quelque chose à l'intérieur du corps humain qui est distinct du corps, une entité qui s'échappe du corps lorsqu'il meurt et continue à vivre. Dans les cercles d' s chrétiens professés, cette chose indéfinissable est désignée sous le nom d'« âme immortelle ».

Les anciens Égyptiens adhéraient à cette croyance. Elle fut ensuite adoptée par les philosophes grecs, puis, après la mort des apôtres, introduite dans l'Église

chrétienne par des philosophes païens. Bien que décrite de diverses manières, cette théorie selon laquelle il existe quelque chose en l'homme qui ne peut mourir, et donc que la mort n'existe pas, a été la croyance commune de tous les religieux païens.

La Bible indique qu'elle était répandue parmi les païens à l'époque du roi Salomon, et nous le voyons combattre cette erreur avec la vérité. Il a écrit : « Ce qui arrive aux fils des hommes arrive aux bêtes ; une même chose leur arrive : comme l'un meurt, l'autre meurt aussi ; ils ont tous un seul souffle ; ainsi, l'homme n'a pas d'avantage sur la bête, car tout est vanité. Tous vont au même lieu ; tous sont de la poussière, et tous retournent à la poussière. Qui connaît (ou qui peut prouver) l'esprit de l'homme qui monte vers le haut, et l'esprit de la bête qui descend vers la terre ? » Ecclésiaste 3:19-21

Avec quelle clarté Salomon énonce la vérité de Dieu, affirmant que dans la mort, l'homme et la bête sont semblables, qu'ils ont tous un seul souffle, ou « esprit », comme le traduit le même mot hébreu au verset 21. Après avoir ainsi é ment exposé la vérité, il demande qui peut prouver le contraire. Il savait manifestement que les nations païennes environnantes croyaient le contraire, qu'elles adhéraient au mensonge de Satan selon lequel il n'y

a pas de mort, que lorsque le corps meurt, il y a un « esprit » qui « monte » et continue à vivre. Mais Salomon montre que cela n'est pas vrai. Il dit plutôt qu'à la mort, l'homme et la bête sont semblables. La supériorité de l'homme sur les bêtes réside dans le fait que Dieu a promis de redonner la vie aux humains morts lors de la résurrection, mais n'a pas promis de le faire pour les animaux inférieurs.

## **Pas d'« âmes immortelles »**

L'expression « âme immortelle » n'apparaît pas dans la Bible, qui n'enseigne d'ailleurs nullement qu'une « entité distincte » habite le corps humain et s'échappe pour vivre ailleurs lorsque le corps meurt. Le mot « âme » apparaît pour la première fois dans la Bible dans Genèse 2:7. Dans ce texte, il est dit que Dieu créa l'homme à partir de la poussière du sol, insuffla dans ses narines le « souffle de vie » et que l'homme « devint une âme vivante ».

Une « âme vivante » est simplement un être vivant, ou une créature vivante, qui, comme le révèle ce texte, résulte de l'union du souffle de vie avec l'organisme, ou le corps. Le corps n'est pas l'âme. Le souffle de vie n'est pas l'âme im . C'est lorsque, par la faveur et la puissance divines, le souffle donne vie

au corps que la combinaison des deux donne naissance à une « âme vivante ».

Salomon a dit que l'homme et la bête ont tous un seul souffle, et il avait raison. Concernant les humains et les animaux inférieurs détruits dans le déluge, nous lisons : « Tout ce qui bougeait sur la terre mourut, tous les oiseaux, tout le bétail, tous les animaux, tous les reptiles qui rampaient sur la terre, et tous les hommes ; tout ce qui avait souffle de vie dans ses narines, tout ce qui était sur la terre ferme mourut. » Genèse 7:21,22

Comme les animaux vivent grâce au même « souffle de vie » qui permet à l'homme de vivre, tous les animaux sont également des « âmes vivantes », et cela est clairement établi dans la Parole de Dieu. Cette vérité importante est cachée au lecteur occasionnel de la Bible par l'incohérence de la traduction. Par exemple, Genèse 1:24 dit : « Dieu dit : Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, du bétail, des reptiles et des animaux sauvages selon leur espèce. Et il en fut ainsi. »

Dans ce texte, l'expression « créature vivante » est la traduction des mêmes mots hébreux que ceux qui sont traduits par « âme vivante » dans Genèse 2:7, où il est fait référence à Adam — les mots « créature

» et « âme » étant tous deux des traductions du mot hébreu *nephesh*. C'est uniquement parce que les traducteurs ont cherché à établir une différence entre l'homme et la bête, ce que les Écritures ne justifient pas, qu'ils ont utilisé le mot « créature » pour désigner les animaux inférieurs et « âme » pour désigner l'homme. Pas étonnant que Salomon ait écrit : « L'un meurt, l'autre meurt aussi. »

Quand Adam est mort, son corps est retourné à la poussière : « Tu es poussière, et tu retourneras à la poussière » (Genèse 3:19). Le droit à la vie donné par Dieu, mis en œuvre par le souffle que Dieu insuffla dans ses narines, revint à Dieu. Cette pensée est clairement exprimée par Salomon qui, décrivant ce qui se passe lorsqu'un homme meurt, écrivit : « Alors la poussière retournera à la terre comme elle était, et l'esprit retournera à Dieu qui l'a donné. » Ecclésiaste 12:7

La simple vérité énoncée dans ce texte est confuse dans l'esprit de beaucoup en raison d'une mauvaise compréhension du mot « esprit ». Il traduit un mot hébreu qui signifie simplement « souffle » ou, dans ce cas, la puissance invisible de la vie. Dans son sermon sur la colline de Mars, Paul a dit qu'en Dieu « nous vivons, nous nous mouvons et nous existons ». Actes 17:28

Ce texte ne suggère même pas, de loin, que lorsqu'un homme meurt, une entité consciente s'échappe de son corps et est emmenée vers Dieu dans les cieux. Le mot « retourner » utilisé dans le texte exclut toute possibilité d'une telle interprétation. Le corps retourne à la poussière parce qu'il vient de la poussière. Si « l'esprit » était une entité distincte qui retournait à Dieu, cela signifierait que l'entité consciente habitait auparavant avec Dieu et avait été autorisée à venir temporairement sur terre pour habiter un corps humain. Quelle conclusion absurde !

Cependant, la définition de la mort donnée par Salomon est tout à fait cohérente avec les faits présentés dans la Bible concernant l'âme vivante, ou l'être humain. Lorsque le corps et le souffle retournent à leur source d'origine, l'homme est laissé comme s'il n'avait jamais existé. L'âme vivante, ou l'être, n'existe plus. Elle est morte, et la mort est le châtement du péché. Ézéchiél 18:4 déclare : « L'âme qui pèche, c'est elle qui mourra. »

## **La mort transformée en « sommeil »**

Comme Dieu a promis de ramener les humains morts à la vie, la Bible dit que ceux qui sont morts « dorment ». Cette vérité importante de la Bible est soulignée par Jésus lorsqu'il fait référence à la mort de

Lazare, le frère de Marthe et Marie. Il dit à ses disciples : « Notre ami Lazare dort » ( ). Les disciples pensaient que Jésus faisait référence au sommeil naturel, alors il leur dit clairement : « Lazare est mort. » Jean 11:11-14

Jésus a ainsi exposé l'un des enseignements fondamentaux de la Parole de Dieu. Lazare était mort, mais il était aussi « endormi ». Lorsque Dieu dit à Adam que la désobéissance entraînerait la mort - « Tu mourras certainement » -, il faisait référence à l'extinction de la vie. Cette extinction de la vie aurait été permanente si Dieu n'avait pas continué à aimer ses créatures humaines et leur avoir offert la rédemption par le don de son Fils bien-aimé pour être le Rédempteur et le Sauveur de la mort. Jean 3:16 ; 1 Timothée 2:3-6

Jésus a donné sa « chair », son humanité, pour la vie du monde. (Jean 6:51). Ainsi, il a été prévu de mettre de côté la sentence de mort prononcée contre Adam et sa race. Et, bien que tous aient continué à mourir, grâce à la rédemption offerte par Jésus-Christ, il y aura une résurrection des morts. Parce que les morts doivent être réveillés, la Bible utilise le terme « sommeil » pour décrire leur absence temporaire de vie.

Ceux qui dorment sont inconscients, tout comme ceux qui sont morts. Ils ne voient rien, n'entendent rien, ne savent rien. La Bible dit : « Les vivants, nous, nous savons que nous mourrons ; mais les morts n'ont rien. » (Ecclésiaste 9:5). Ceux qui dorment peuvent être réveillés ; ainsi, ceux qui « dorment » dans la mort peuvent être réveillés et le seront. Comme Jésus l'a dit à propos de Lazare : « Je vais le réveiller de son sommeil » (Jean 11:11). Ainsi, tous ceux qui « dorment » dans la mort seront réveillés par la puissance divine au matin du nouveau jour de la terre. C'est pourquoi nous lisons : « Le soir, les larmes peuvent couler, mais le matin, la joie vient » (Psaumes 30:5).

## **Martha réconfortée**

Jésus et la petite famille de Béthanie — Marthe, Marie et Lazare — étaient des amis très chers. Lorsque Lazare tomba malade, Jésus et ses disciples se trouvaient en Galilée, à quelque distance de Béthanie. Les sœurs envoyèrent dire à Jésus que Lazare était malade, mais il ne se rendit pas immédiatement auprès d'eux. Il attendit deux jours, puis annonça que Lazare était mort, qu'il « dormait » et qu'il allait « le réveiller ».

Marthe sortit à la rencontre de Jésus alors qu'il approchait de leur maison. Elle le réprimanda doucement en disant : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort » (Jean 11:21). Marthe avait le cœur brisé, et c'était une excellente occasion pour Jésus de la reconforter, ce qu'il fit d' . Mais quelles paroles rassurantes et reconfortantes le Maître adressa-t-il à Marthe en ce moment où elle en avait tant besoin ? Jésus lui a-t-il dit, comme on l'a souvent dit dans des circonstances similaires : « Marthe, ton frère n'est pas vraiment mort, il s'est simplement débarrassé de son enveloppe extérieure, son corps » ? Jésus a-t-il dit que le vrai Lazare était plus vivant que jamais ? A-t-il dit à Marthe qu'il était fort probable que « l'âme » de Lazare planait à proximité ? A-t-il dit : « Marthe, il n'y a pas de mort » ?

Non, Jésus n'a rien dit de tel. Jésus avait précédemment dit à ses disciples : « Lazare est mort », et il n'allait pas contredire cette vérité en disant à Marthe que son frère était plus vivant que jamais. Ce qu'il a dit pour reconforter Marthe était conforme au témoignage de toute la Parole de Dieu. Sachant que Lazare était réellement mort, il a dit à Marthe : « Ton frère ressuscitera. » verset 23

Si Lazare devait revivre, il fallait qu'il soit ramené à la vie, et Jésus assura à sa sœur que cela serait fait :

« Ton frère ressuscitera. » Marthe n'était pas sûre de ce que Jésus voulait dire. Elle savait que Jésus avait réveillé d'autres personnes du sommeil de la mort, et elle avait dit à Jésus : « Tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te le donnera », mais elle n'était pas certaine que Jésus demanderait à Dieu de réveiller son frère du sommeil de la mort. Elle répondit donc avec ité : « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. » versets 22-24

Marthe savait qu'il y aurait une résurrection générale de tous les morts et que Lazare serait alors réveillé de son sommeil de mort. Elle connaissait les promesses consignées dans l'Ancien Testament et avait écouté avec respect et foi les enseignements de Jésus, elle savait donc qu'il y avait une glorieuse espérance de résurrection pour toute l'humanité.

Marthe comprenait également que la résurrection générale aurait lieu « au dernier jour ». Le dernier jour n'est pas « le jour du jugement dernier », comme beaucoup l'ont supposé. Le mot « jour » dans ce cas désigne une ère, ou un âge, l'âge final du grand plan de Dieu pour la rédemption et le salut de la race humaine du péché et de la mort.

Il y a plusieurs âges dans le plan divin de salut. Avant la première venue de Jésus, il y a eu l'âge

patriarcal, puis l'âge juif. Depuis la première venue du Christ, nous sommes dans l'ère évangélique. Ces âges ont été des âges préparatoires au cours desquels Dieu a choisi et préparé ceux qui devaient coopérer avec Jésus dans l'âge final du plan divin, le dernier jour, cette période où l'e du plan de Dieu s'accomplirait par le réveil des morts et le rétablissement de la vie parfaite de tous ceux qui croiraient alors et obéiraient aux lois du royaume du Christ.

Marthe connaissait cette dernière ère, ou dernier jour, du plan de Dieu, et elle savait que son frère, ainsi que tous ceux qui étaient morts, seraient alors réveillés du sommeil de la mort. Mais Marthe ne savait pas si c'était bien ce que Jésus voulait dire lorsqu'il avait dit : « Ton frère ressuscitera. » Jésus ne lui expliqua pas non plus directement quelles étaient ses intentions immédiates. Au lieu de cela, il répondit : « Je suis la résurrection et la vie ; celui qui croit en moi, même s'il est mort, vivra ; et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (versets 25, 26). Marthe avait exprimé sa foi en la résurrection générale au dernier jour. Maintenant, Jésus lui expliquait qu'il était « la résurrection et la vie », celui qui ressusciterait les morts au dernier jour et donnerait la vie éternelle à tous ceux qui croiraient en lui.

Dans cette réponse à Marthe, Jésus mentionne deux catégories de personnes qui reçoivent la vie par lui. Il y a d'abord ceux qui croient maintenant, mais qui mourront. Il assura à Marthe qu'il les réveillerait de la mort. Et il y a ceux qui, après avoir été réveillés lors de la résurrection, croiront en lui pour avoir la vie. Ceux-là, dit-il, ne mourront jamais. versets 25, 26

Après avoir assuré à Marthe que les croyants comme les incroyants se réveilleraient à la résurrection, Jésus lui demanda : « Crois-tu cela ? » Marthe répondit : « Oui, Seigneur, je crois que tu es le Christ, le Fils de Dieu » (versets 26, 27). Marthe comprit, à juste titre, que le Christ, ou Messie promis, serait envoyé dans le monde pour sauver l'humanité de la mort, et que cela s'accomplirait par le réveil de ceux qui « dorment » dans la mort. Elle croyait que Jésus était le Messie promis, le Christ qui devait venir, et qu'en lui résidait le pouvoir de la résurrection.

## **Lazare ressuscité**

Après avoir ainsi confessé sa foi en Jésus comme Messie et en sa capacité de ramener les morts à la vie, Marthe retourna chez elle et demanda à Marie de l'accompagner pour rencontrer Jésus, ce qu'elle fit. Comme Marthe, Marie dit au Maître : « Si tu avais

été ici, mon frère ne serait pas mort » (verset 32). Le cœur de Jésus fut touché par cette scène de douleur et de grande perte, et, avec les autres, il pleura aussi. Puis il demanda qu'on lui montre le tombeau où Lazare avait été enterré.

Debout près du tombeau, Jésus demanda que la pierre qui en fermait l'entrée soit roulée. Marthe protesta. Elle avait auparavant confessé sa foi en Jésus, affirmant qu'il pouvait ramener son frère à la vie, mais maintenant elle doutait et dit à Jésus : « Seigneur, il sent déjà, car il est mort depuis quatre jours » (verset 39). Mais cela n'avait aucune importance pour Jésus. Il était sur le point de démontrer ce qui allait finalement être accompli par la puissance divine pour tous ceux qui sont morts, et là où la puissance divine agit, peu importe qu'une personne soit morte depuis quatre jours ou depuis des milliers d'années ; la vie peut être rendue. Celui qui a créé la vie est tout à fait capable de la rendre.

Debout devant le tombeau ouvert, après une prière appropriée, Jésus s'écria d'une voix forte : « Lazare, sors ! » (verset 43). Il est intéressant de noter ce que le récit ne dit pas. Il ne dit pas que Lazare, qui était allé au ciel, est revenu. Lazare n'était pas allé au ciel. Il n'est pas dit que celui qui était allé au purgatoire était revenu. Il n'est pas dit que celui qui

était allé dans un abîme de torture éternelle avait été libéré de son supplice. Il n'y a pas d'abîme de torture éternelle.

Le récit dit que lorsque Jésus a crié : « Lazare, sors... celui qui était mort est sorti », Jésus avait dit a ement que Lazare était mort. Or, Lazare, qui était mort, avait été réveillé de son sommeil de mort. Libéré de ses vêtements funéraires, Lazare s'est mêlé à sa famille et à ses amis comme il le faisait auparavant. Ramené à la vie, il n'était ni un fantôme ni un spectre. C'était le même Lazare qu'auparavant. Il était heureux d'être à nouveau en vie, et sa famille était heureuse de l'avoir retrouvé.

### **« Ne vous étonnez pas »**

À une occasion précédente, en parlant de la résurrection des morts, Jésus avait dit : « Ne vous étonnez pas de cela, car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et sortiront, ceux qui auront fait le bien pour la résurrection de la vie, et ceux qui auront fait le mal pour la résurrection du jugement. » Jean 5:28,29. Nous avons ici l'assurance que, tout comme Lazare a été appelé hors de la tombe, tous les morts seront appelés au moment de la résurrection générale.

Nous remarquons que Jésus parle ici également de deux catégories générales dans la résurrection : ceux qui ont fait le bien et ceux qui ont fait le mal, ou qui n'ont pas fait le bien. Ceux qui ont fait le bien sont désignés au verset 24 comme les croyants de l'âge présent. Il est dit d'eux qu'ils ont la vie éternelle, l' , et qu'ils ne viendront pas en jugement. Cela signifie que, sur la base de leur foi, les croyants ne sont plus condamnés à mort et ont l'assurance de la vie éternelle dans la résurrection. Ils ne viendront pas en jugement dans l'avenir, car ils ont passé leur épreuve avec succès dans la vie présente.

Ce sont ceux qui, ayant fait le « bien » en croyant et en suivant fidèlement les traces de Jésus, se sont montrés dignes d'être appelés de la mort à une résurrection de « vie ». Mais ceux qui ne se sont pas montrés dignes sont réveillés de la mort et viennent en jugement, car leur réveil aura lieu pendant le jour du jugement millénaire du monde. Actes 17:31 ; 2 Pierre 3:8 ; Apocalypse 20:6

Le mot grec utilisé ici est « *krisis* », qui est traduit par « jugement ». Tous ceux qui ne se montrent pas dignes de la vie seront confrontés à une crise lorsqu'ils seront réveillés du sommeil de la mort. Ils seront alors, bien sûr, pleinement éclairés sur les questions en jeu, et ils auront la possibilité, sur la

base d'une compréhension complète, d'accepter la vie qui leur est offerte par le Christ et d'obéir aux lois du royaume du Christ qui régira alors les affaires de toute l'humanité. S'ils acceptent et obéissent, ils seront rétablis dans la perfection de la vie humaine et vivront éternellement. Ce sera leur pleine résurrection. S'ils n'nt pas, n'acceptent pas et n'obéissent pas, ils retourneront à la mort. Pierre a dit à propos de ce moment que ceux qui n'obéissent pas « seront détruits du milieu du peuple ». Actes 3:23

Les croyants de cet âge, qui se seront montrés dignes de vivre et de régner avec le Christ, ressusciteront pour « la gloire, l'honneur et l'immortalité » (Romains 2:7). L'immortalité n'est donc pas une qualité inhérente à l'homme, mais une récompense glorieuse offerte à ceux qui sont prêts à souffrir et à mourir avec Jésus afin de vivre et de régner avec lui. En tant que cohéritiers de Jésus dans son royaume, ceux-ci seront également cojuges avec lui pendant cette période du jugement dernier. 1 Corinthiens 6:2,3 ; Apocalypse 3:21 ; 5:10

Le monde incrédule aura alors l'occasion de croire, les morts étant ressuscités afin qu'ils puissent bénéficier de cette opportunité. Ceux qui croiront alors seront rétablis dans la perfection de la

nature humaine perdue par Adam lorsqu'il a désobéi à la loi de Dieu et a été condamné à mort, et ils vivront sur la terre en tant qu'êtres humains pour toujours. Apocalypse 21:4

Quelle heureuse aboutissement du plan divin ! Cela signifie en effet que le règne du péché et de la mort, provoqué par la transgression d'Adam dans le jardin d'Éden, ne durera pas éternellement et que tous ceux qui sont morts pendant cette longue période de pleurs seront ressuscités et auront individuellement l'occasion d'obéir aux lois de Dieu et de vivre éternellement.

Les Écritures déclarent que l' « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle . » (Jean 3:16). Mais pour croire en lui, ils doivent recevoir une connaissance claire à son sujet, et ils la recevront lors du futur jour du jugement, lorsqu'ils seront réveillés de la mort. C'est une espérance glorieuse pour l'humanité, et le prophète de Dieu, David, l'exprime de manière symbolique et magnifique. Nous citons :

« Dites parmi les nations que le Seigneur règne : le monde sera établi et ne sera plus ébranlé ; il jugera les peuples avec justice. Que les cieux se

réjouissent, que la terre soit dans l'allégresse, que la mer retentisse avec tout ce qu'elle contient. Que la campagne soit dans l'allégresse, et tout ce qui y est ! Que tous les arbres de la forêt poussent des cris de joie ! Car l'Éternel vient de juger la terre ; il jugera le monde avec justice, et les peuples avec droiture. »  
Psaumes 96:10-13

En effet, il y a une vie après la mort, car par la puissance divine, les morts seront ramenés à la vie. C'est l' la grande espérance qui nous est offerte dans la Parole de Dieu. C'est l'espérance de la résurrection des morts.